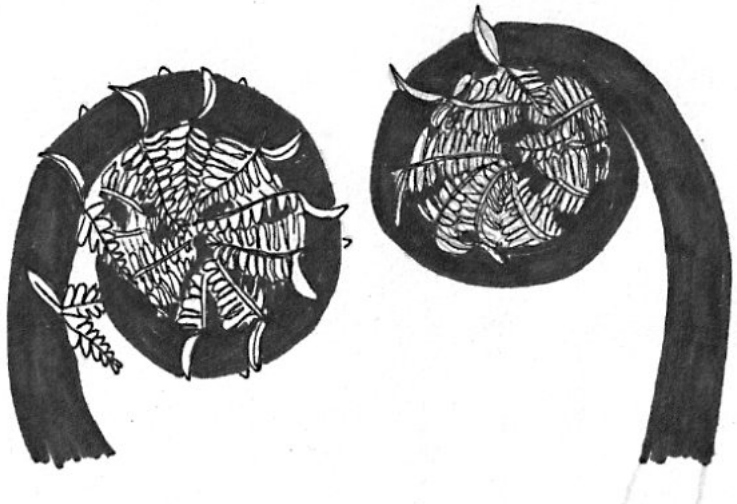
Christophe Esnault

L'impatience à être sauvage

Dessins Aurélia Bécuwe

LA NAGE DE L'OURSE
ÉDITIONS



L'infirmière appuie sur le ventre de la mère
Il s'agit d'empêcher un caillot de sang
De monter jusqu'au cœur
Une hémorragie
La vie qui tient
& qui se maintient
Parce que l'infirmière
Effectue les bons gestes
À quarante-deux ans
Naissance du troisième enfant
Abondance de peurs et de sang

Peut-on parler de sauvagerie ?

Lors de la balade avec la chienne
Elle est sortie du chemin
A foncé dans les maïs
& elle est revenue avec dans sa gueule

Un lapereau tout apeuré

C’est dans l’oubli
Dans l’aucune trace des premières années
Dans cette trouée
Un tunnel
Les photographies en noir & blanc
Te montrent
& témoignent
Pourtant
Mais n’activent aucun souvenir
Noir complet ou bande blanche
La couleur est muette
Jusqu’à un souvenir scatologique

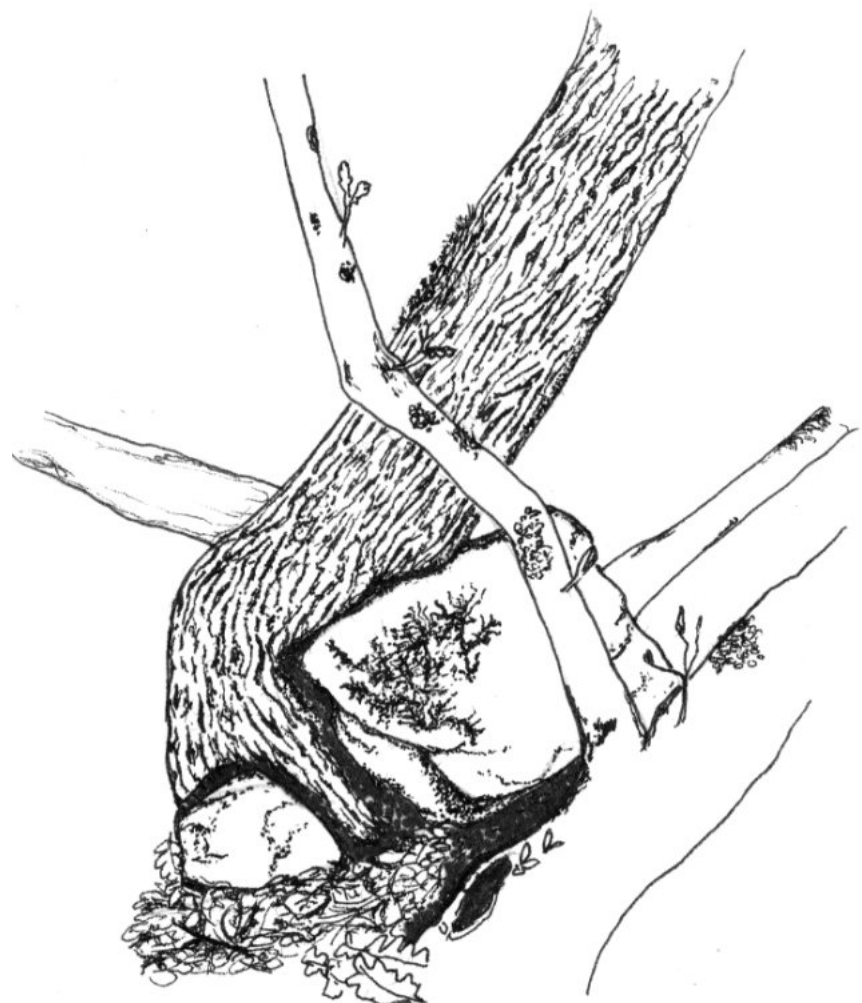
Parfaitement mémorisé

L’océan en créature sauvage
Quand le père a nagé trop loin
Jusqu’aux courants contraires
Il a bien cru ne pas réussir à revenir
A raconté
Avoir rejoint le sable
Dans la plus grande difficulté

Totalement épuisé

Le directeur de l’école est entré dans la classe
& sous les yeux
Des élèves et du professeur
Il a dérouillé sa fille
Qui la veille n’avait pas posté
Avant la levée

Un courrier important

Alors qu’avec un camarade
On essayait de pêcher des gardons
Avec un morceau de grillage
Dans un jardin et sa tranchée
Ouverte sur la rivière
Nous fûmes confrontés à une brute avinée
Qui nous enseigna que ce que nous
faisions là était

Le mal absolu